

Turquie/Attentats

Près de 40 morts à Istanbul...

AFP  
Istanbul/Turquie

La plupart des victimes sont des policiers, en faction près du stade de l'équipe de football de Besiktas et dans un parc.

TRENTE-HUIT personnes, pour la plupart des policiers, ont été tuées et 166 blessées samedi dans un double attentat qui a frappé le cœur d'Istanbul, ville secouée cette année par plusieurs attaques liées à la rébellion kurde ou aux jihadistes. Une voiture piégée a frappé un car de transport des forces anti-émeute près du stade de l'équipe de football de Besiktas et un kamikaze s'est ensuite fait exploser au milieu d'un

groupe de policiers dans un parc voisin, selon les autorités. Au moins 30 policiers, sept civils et une personne non identifiée ont été tués et 166 personnes blessées dans les deux déflagrations qui se sont produites à 45 secondes d'intervalle, a déclaré le ministre de l'Intérieur Süleyman Soylu. Selon lui, les explosions se sont produites à 22h29 (20h29 au Gabon), après le départ des supporters ayant assisté au match qui opposait samedi soir Besiktas à Bursaspor à la Vodafone Arena. Il s'agit d'une "attaque terroriste qui visait clairement les forces de police anti-émeute", a affirmé le vice-Premier ministre Numan Kurtulmus. Le double attentat a frappé un quartier touristique

d'Istanbul, situé entre l'emblématique place Taksim et l'ancien palais de Dolmabahçe, sur la rive européenne de cette mégapole dont l'attractivité avait déjà été entamée par plusieurs autres attentats cette année. M. Soylu a annoncé que 10 personnes avaient été placées en garde à vue en lien avec ce double attentat. Les autorités ont interdit de diffuser des images liées à l'attaque, une mesure prise après chaque attentat. Selon l'agence de presse gouvernementale Anadolu, le parquet antiterroriste d'Istanbul a ouvert une enquête sur les explosions. La Turquie est la cible de nombreuses attaques liées à la rébellion séparatiste du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) ou attri-



Les Stambouliotes dans un état de sidération, mais aussi de colère, après le double attentat.

buées au groupe Etat islamique (EI), attaques qui ont notamment frappé Istanbul et Ankara. Une revendication kurde. Un groupe radical kurde, les Faucons de la liberté du Kurdistan (TAK),

proche du PKK a revendiqué hier le double attentat de la veille dans le cœur d'Istanbul, où le président Recep Tayyip Erdogan a promis de lutter "jusqu'au bout contre le terrorisme", tout en décrétant un jour de deuil.

A travers le monde

•Bulgarie/Accident. Huit morts dans l'explosion d'un train



Le nombre des personnes tuées dans l'explosion d'un train transportant du gaz samedi en Bulgarie est passé à huit, le corps d'un jeune homme ayant été retrouvé sous les débris de la gare routière de Hitrino (nord-est), a annoncé dimanche le gouvernement.

• Chine-Etats-Unis/Diplomatie. Trump menace de ne plus reconnaître le principe de la "Chine unique"

Le président élu des Etats-Unis Donald Trump a menacé hier de ne plus reconnaître le principe de la "Chine unique", qui a conduit Washington à interrompre en 1979 ses relations diplomatiques avec Taïwan, si Pékin ne fait pas de concessions surtout en matière commerciale.

• Etats-Unis/Présidentielle. Trump ne croit pas à un rôle de Moscou Le président élu des Etats-Unis Donald Trump a affirmé hier qu'il ne "croyait pas" aux conclusions de la CIA selon lesquelles la Russie a cherché à le faire élire, qui ont conduit des sénateurs républicains et démocrates à réclamer une enquête bipartite.

•Italie/Gouvernement. Gentiloni remplace Renzi



Le ministre sortant des Affaires étrangères Paolo Gentiloni, va remplacer à la tête du gouvernement italien Matteo Renzi, dont il est très proche, une solution de continuité déjà dénoncée par l'opposition.

• Roumanie/Législatives. Les sociaux-démocrates favorisés

Les Roumains votaient hier pour élire leur Parlement, un scrutin qui selon les sondages devrait marquer le retour au pouvoir des sociaux-démocrates, après un an de purgatoire à la suite du dramatique incendie d'une boîte de nuit de Bucarest.

Nigeria/Accident

...60 morts dans l'effondrement du toit d'une église...

AFP  
Warri/Nigeria

Un bilan qui pourrait s'alourdir. Les opérations de sauvetage n'étant pas terminées.

AU moins 60 personnes ont été tuées samedi dans l'effondrement du toit d'une église évangélique dans le sud-est du Nigeria, mais, selon les services de secours, le bilan devrait s'alourdir alors que les opérations de sauvetage étaient toujours en cours hier. Selon une source proche de l'hôpital universitaire d'Uyo (sud-est), où a eu lieu le drame, "plus de 200 victimes" ont été amenées

sur place pour recevoir des soins. Parmi ces personnes, 60 décès ont été "confirmés", les autres souffrant de blessures à "des degrés divers", a précisé cette source à l'AFP. "Tous nos médecins ont été appelés pour faire face à cette situation d'urgence", a déclaré le directeur médical de l'hôpital, le Pr Etete Peters, refusant toutefois de commenter ces chiffres. Des équipes de secours composées d'ouvriers de la compagnie de construction Julius Berger, la police, l'armée, les pompiers, l'association médicale du Nigeria étaient toujours sur place hier pour tenter de trouver des survivants sous les débris.

L'église Reigners Bible Ministry organisait ce week-end un rassemblement de fidèles à Uyo, dans l'Etat d'Akwia Ibom, quand le toit de l'église, qui était encore en construction, s'est effondré sur la foule samedi peu avant midi. Le nombre exact de victimes restait encore incertain, la ville d'Uyo étant particulièrement reculée. "Je ne peux pas confirmer le nombre de morts, puisque les opérations de sauvetage sont toujours en cours. Nous sommes particulièrement attentifs à garder la situation sous contrôle et empêcher des pillards de venir sur les lieux de l'accident", a expliqué à la presse Cordelia Nwawe, en charge de la communication pour la po-

lice locale. "Toutes les équipes de secours font de leur mieux pour tenter de sauver les victimes bloquées sous les débris", a-t-elle ajouté. Le gouverneur de l'Etat, Emmanuel Udom, qui était également sur place et a réchappé à l'accident, a déclaré deux journées de deuil dans l'Etat. Il tiendra une cérémonie d'hommage aux victimes ce lundi après-midi. Dès samedi soir, le président nigérian Muhammadu Buhari a exprimé ses condoléances "au nom de sa famille et de la nation toute entière pour les nombreux morts et blessés dénombrés à la suite de cet accident tragique", a annoncé le porte-parole de la présidence Garba Shehu, dans un communiqué.

Le Nigeria, classé comme deuxième pays le plus religieux au monde par l'Institut de Sondage Gallup International, est divisé entre le nord, musulman, et le sud chrétien, à grande majorité évangélique.

• Deux fillettes se font exploser dans un marché, un mort et 18 blessés. Deux fillettes se sont fait exploser hier matin dans un marché très fréquenté de Maiduguri, dans le nord-est du Nigeria, faisant au moins un mort et 18 blessés, selon un bilan officiel. Selon Abdulkarim Jabo, un membre des milices civiles de la capitale du Borno qui était présent sur place, les kamikazes devaient avoir "7 ou 8 ans".

Egypte/Attentat

...et au moins 25 morts dans une église copte

AFP  
Le Caire/Egypte

Le président Abdel Fattah al-Sissi a déclaré trois jours de deuil national.

UN attentat à la bombe a tué au moins 25 personnes hier en pleine célébration dans une église copte orthodoxe au Caire, la pire attaque contre cette minorité religieuse depuis des années. "Je quittais l'église lorsque j'ai entendu une énorme explosion. Il y avait beaucoup de fumée et des gens ont commencé à courir et à crier. Les ambulances ont commencé à arriver, et ils ont sorti des morceaux de corps. Le sol était couvert de sang, il y avait des morceaux de vi-

tres cassés partout", a raconté à l'AFP Jackline Abdel Shahid sur place. La communauté copte égyptienne n'avait pas connu d'attentat aussi meurtrier depuis l'explosion d'une voiture piégée à Alexandrie le 1er janvier 2011, qui avait fait 23 morts et 79 blessés à la sortie d'une église. Hier, l'explosion, entendue dans tout le quartier, a eu lieu vers 10H00 (09H00 au Gabon) à l'intérieur de l'église Saint-Pierre et Saint-Paul, contiguë à la cathédrale copte Saint-Marc, siège du pape de l'église copte Tawadros II. La plupart des victimes étaient des femmes et au moins 31 personnes ont été blessées, selon le ministère de la

Santé. Selon une source de la sécurité, la bombe était constituée d'environ 12 kg de TNT. L'attaque n'a pas été revendiquée dans l'immédiat. Sur place, les autorités ont saisi les caméras de sécurité de l'église, selon des responsables policiers sous couvert d'anonymat. Le président égyptien Abdel Fattah al-Sissi a condamné l'attentat qu'il a qualifié de "lâche" et a déclaré trois jours de deuil national à compter d'hier. Cet attentat "vise la nation avec ses chrétiens et ses musulmans", a-t-il réagi. "L'Egypte n'en sortira que (...) plus unie". L'imam de la plus haute institution de l'islam sunnite en Egypte, Al-Azhar, a éga-



L'église copte du Caire cible de l'attentat d'hier, le pire contre cette minorité religieuse depuis des années.

lement condamné une attaque "infâme". Les Coptes orthodoxes d'Egypte constituent la communauté chrétienne la plus nombreuse du Moyen-Orient et l'une des plus an-

ciennes. Faiblement représentés au gouvernement, les Coptes s'estiment tenus à l'écart de nombreux postes de la justice, des universités ou encore de la police.